

Ces cinq jeunes appartenaient au groupe F.T.P. Bernard Hamet. Livrés à la Gestapo, Desvaux et Guillary moururent à Mauthausen. Vieuge mourut des suites de sa déportation. Diard, incarcéré en cellule à Orléans, puis à Compiègne, fut amputé d'une jambe, à la suite d'une blessure mal soignée. Avec Roger Colin, revenu vivant des camps de la mort, ils furent les deux seuls rescapés de ce groupe de jeunes. Leur chef, Bernard Hamet, tomba à son tour, abattu par une patrouille dans la nuit du 16 septembre 1943, dans une rue de Vendôme, en distribuant des journaux clandestins. Une foule importante se rendit à ses obsèques. Par leur présence massive, les jeunes, la population, les Résistants, tinrent à manifester leur solidarité de sentiments. M. Colin, le Maire de Vendôme, assistait à la cérémonie. Le responsable clandestin du Front National, Lucien Jardel, également. Les Allemands médusés surveillèrent la cérémonie sans intervenir.

Malgré ces pertes cruelles, pas un instant la lutte ne fléchit dans le Vendômois.